



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°5

4 février 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2

**PAR ICI, LE TALENT 3 :
LE JEU EXTRAORDINAIRE DES COMÉDIENS
A BIEN REFLÉTÉ L'ESPRIT DU SPECTACLE !**

Photo : Joël Ducharme CC BY 4.0



8

**L'UDES ET L'UDEH MUTUALISENT
LEURS COLLECTIONS
BIBLIOTHÉCAIRES**

Photo : Montage / Archives



9

**LES PROFESSEURS DE LA
LAURENTIENNE ENTAMENT
LEUR 3^e SEMAINE DE GRÈVE**

Photo : APPUL

DANS NOS ÉCOLES



DES GESTES QUI PARLENT
À L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH

12



UN ATELIER D'IMPRO
À L'ÉCOLE SAINTE-
THÉRÈSE

13



UNE EXPÉRIENCE
CULTURELLE
FORMATRICE À L'ÉCOLE
JEUNESSE-NORD

14



Photo : Joël Ducharme CC BY 4.0

GRAND SUDBURY

Par ici, le talent 3 : le jeu extraordinaire des comédiens a bien reflété l'intitulé du spectacle !

DONALD DENNIE

Sous la guise d'un voyage en avion de l'Afrique à Sudbury, le Théâtre du Nouvel-Ontario a présenté la semaine dernière à la Place des Arts, dans le cadre du spectacle communautaire annuel, une pléthore de musiciens, de danseurs et de chanteurs multiculturels. Intitulé *Par ici, le talent : Liens souterrains*, cette production théâtrale du TNO a célébré les talents musicaux d'une vingtaine de nouveaux-arrivants auxquels se sont joints des comédiens locaux.

Mise en scène par France Huot, une artiste de théâtre installée à Sudbury, la pièce est avant tout une œuvre collective, un spectacle imaginé, construit et porté par des membres de la communauté pour la communauté, reflétant ainsi les objectifs de ce spectacle communautaire que présente chaque année le TNO.

Le tout commence par une scène d'une famille qui fait ses adieux à l'un des leurs qui a décidé de venir s'installer à Sudbury. À chaque arrêt dans un aéroport ou au sein de l'avion, des voyageurs se liguent pour offrir un spectacle que ce soit une danse,

une chanson ou parfois les deux ensemble, ancré sur la musique de deux guitaristes, d'un batteur et d'un pianiste d'origines africaines.

Le reflet d'une communauté entière

« Dès le départ, cette édition de *Par ici, le talent : liens souterrains* voulait favoriser le brassage culturel, provoquer des rencontres entre les nouveaux-arrivants et la communauté accueillante de Sudbury et créer de véritables liens humains et artistiques », peut-on lire dans le programme du spectacle. Très

différent d'une pièce de théâtre traditionnelle, ce spectacle cherche à raconter l'histoire de personnes bien réelles, ancrées dans le milieu sudburois. Toutefois, il dépasse les parcours individuels pour devenir le reflet d'une communauté entière comme l'atteste la dernière scène qui regroupe tous les comédiens et toutes les comédiennes avec la participation des nombreux spectateurs.

Selon le mot du comité artistique qui fait figure d'introduction au spectacle, la thématique du voyage s'est imposée naturellement. Un voyage qui peut être extrêmement énergisant, mais qui peut aussi susciter beaucoup d'anxiété. Un voyage qui représente les nombreuses facettes de l'expérience humaine et qui permet aussi d'aborder le contexte de l'immigration. Certains participants et certaines participantes ont voulu partager

cette réalité, d'autres ont exploré différents aspects de leur parcours.

La diversité des talents

À travers la diversité des talents, des disciplines, des cultures et des sensibilités, le spectacle incarne ce que nous sommes aujourd'hui, peut-on lire encore dans le mot du comité artistique, soit une communauté vivante, plurielle, engagée et en constante évolution. « C'est un brassage culturel, une suite de rencontres, une recherche d'un entre-deux, d'un fil conducteur qui permet de travailler ensemble et de créer quelque chose de fort et de rassembleur ».

Le titre du spectacle reflète très bien le talent extraordinaire des comédiens qui sont en général passablement jeunes. Leurs danses et leurs chansons suscitent de nombreux applau-

dissements de la part des spectateurs et spectatrices tout au cours du spectacle d'une durée d'environ une heure et demie.

L'équipe responsable de ce spectacle communautaire est composée, en plus de France Huot, qui travaille en tant que comédienne, clown créatrice et travailleuse culturelle, de Ivan Diro, chef de musique, Ahmed Saba, du secteur des communications du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, ER Simbagoye, artiste burundais, Céline Lepage, directrice de production et décor, Ketsia Boloko, régie de répétitions, Yang Li, régie d'opération, Shelby Lebeau, responsable des éclairages, Jacques Grylls, chef de son et Darlene Sovereign, affecté aux accessoires. Cette équipe reflète, tout comme les comédiens et les comédiennes, la physionomie multiculturelle de ce spectacle communautaire.

GRAND SUDBURY

C'est la communauté qui... gagne à l'Agneau Bingo !

LISE
DUGAS

Les saveurs culinaires ont souvent tendance à attirer les gens quand on prépare une activité rassembleuse. Quelle merveilleuse idée d'avoir créé un bingo inventé de toute pièce avec un peu d'inspiration pour inciter les nouveaux arrivants à fraterniser et à s'intégrer à la communauté francophone du Grand Sudbury.



Tous les participants ont pu goûter aux plats convoités !

Dans un cadre décontracté, la 4^e édition du jeu Agneau Bingo du 30 janvier dernier a débuté avec Monique Beaudoin, la coordonnatrice des services en établissement du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS), ainsi que du projet Communauté francophone accueillante de Sudbury (CFA), qui a souhaité la bienvenue à tous les participants. Elle a ajouté : «Dehors, il fait très froid. Mais ce soir, on prend un répit de tout ça. On se rassemble et on s'amuse. Après tout, c'est vendredi!».

Par la suite, Mme Beaudoin a demandé à quelques-uns des partenaires présents «si solidement engagés dans la construction d'une communauté francophone accueillante» de prendre la parole avec, entre autres, Joëlle Villeneuve, au nom de la Slague (sa toute toute dernière participation puisque son mandat est terminé), Danielle Tremblay de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO), Patrick Breton du Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) et de Marie-Pierre Proulx du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO).

Mme Beaudoin en a également profité pour remercier la chef extraordinaire, Mama G, pour avoir préparé les assiettes d'agneau et de porketta, les nombreux bénévoles, les fondateurs de l'Agneau Bingo, le Comité d'écoute et de programmation de la Slague et du Carrefour francophone, ainsi qu'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

Agneau ou porketta ?

Le temps était venu de présenter les deux co-animateurs et complices pour appeler les numéros de bingo de la 4^e édition annuelle de l'Agneau Bingo, soit Alex Tétreault et Baba Fofana. Tous sont sortis gagnants, car même si quelques personnes n'ont pas réussi à crier «bingo», elles se sont quand même méritées de goûter au plat convoité.

M. Ahmed Saba, l'agent de liaison culturelle au CSCG a initié l'idée d'un Agneau Bingo en 2022, toujours sur les lieux de la Place des Arts, au Bistro. À ses tout débuts, ce jeu a été inspiré du fameux Porketta Bingo, bien connu dans la région. Comme parmi les nouveaux arrivants, tous ne mangent pas de porc, voilà d'où est venu l'idée d'offrir de l'agneau. Vendredi soir, les gagnants avaient le choix entre l'agneau et le porketta.

Mme Marie-Josée Bergeron en était à sa toute première expérience à assister au jeu d'Agneau Bingo. Elle avait reçu un courriel de la Place des Arts qui annonçait l'activité et comme Mme Bergeron «aime jouer un bingo» régulier, elle s'est dit pourquoi pas! Elle connaissait déjà le Porketta Bingo et trouvait que c'était une belle occasion «d'encourager les activités avec les nouveaux arrivants». Mme Bergeron explique qu'il y avait un esprit festif, car «quand quelqu'un gagnait à notre table, tous criaient de joie».

Le tout a été suivi par le spectacle de variétés, *Par ici, le talent*.



Les co-animateurs Baba Fofana (à gauche) et Alex Tétreault (à droite).



Une belle diversité parmi les participants à l'Agneau Bingo. Photos : Lise Dugas



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421
Télécopieur : 705 267-7247
Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-061
É.C. Pavillon Notre Dame de Hearst
« **Rénovations de Vestiaire, Addition d'un Lift et
Ascenseur LULA** »
« **Change Room Renovation, Lift and LULA Addition** »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Alain Comeau, superviseur de l'entretien, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 335-0961

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862CSCDGR@jrichards.ca

LES IMPROBABLES

par JABLO



CHRONIQUE

Histoire : Le premier ministre du Canada se fait corriger!

CLÉMENCE
TESSIER | AS DE
L'INFO

CLÉMENCE TESSIER | **AS DE L'INFO** Jeudi le 22 janvier, le premier ministre du Canada, Mark Carney, a prononcé un discours à propos de l'histoire du pays. Mais... oups. Des politiciens ont relevé plusieurs erreurs dans son texte et étaient très offusqués. Je te présente deux extraits qui ont dérangé!

1- Mark Carney a dit «Les plaines d'Abraham symbolisent [...] le lieu où le Canada a commencé à faire le choix historique de privilégier l'adaptation plutôt que l'assimilation, le partenariat plutôt que la domination, la collaboration plutôt que la division.»

Les plaines d'Abraham, c'est un lieu très important dans l'histoire du Québec. En 1759, une grande bataille y a eu lieu entre les Français et les Britanniques. Les Français ont perdu cet affrontement. C'est à ce moment que la Nouvelle-France est devenue un territoire britannique.

Pourquoi cette phrase a dérangé?

Après cette bataille, les Britanniques ont pris le contrôle du territoire et ont essayé de faire disparaître la langue et la culture francophones. C'est un processus qu'on appelle l'assimilation.

Mais M. Carney a dit l'inverse : que le Canada n'a pas choisi l'assimilation! C'est en contradiction avec un fait historique connu, bien documenté, en plus d'être un sujet douloureux pour les francophones.

Le mot «partenariat» a aussi mal passé. Parce que dans les faits, c'est une bataille qui a été perdue par un groupe. Ensuite, les francophones ont bel et bien subi la domination des vainqueurs. Il leur a fallu beaucoup d'efforts pour survivre et protéger leur identité. C'est loin d'être un exemple de «collaboration» comme l'a dit le premier ministre.

Pourquoi cette phrase a dérangé?

Plusieurs politiciens ont trouvé que cette phrase donnait l'impression que la langue française s'est protégée toute seule. Pour eux, c'est oublier que des francophones ont dû se battre pendant des années pour défendre leur langue et obtenir des lois pour la protéger. C'est même encore difficile pour les communautés francophones à l'extérieur du Québec.

Des réactions

Plusieurs politiciens québécois, comme Paul St-Pierre Plamondon du Parti québécois, ont réagi très vivement au discours. Ils ont reproché à Mark Carney d'avoir présenté une version beaucoup plus positive du passé du Canada, loin de la réalité. Selon eux, cela revenait à «réécrire l'histoire». Yves-François Blanchet, le chef du Bloc Québécois, a affirmé que «c'est un grave manque de respect pour l'Histoire». Lui et d'autres politiciens québécois ont demandé des excuses.

Mark Carney, lui, a répondu aux critiques en disant qu'il estime avoir reconnu les luttes des francophones dans son discours.

Charles Milliard, un candidat à la chefferie du Parti libéral du Québec, a déclaré que le discours du premier ministre manquait de nuances. «On ne peut passer sous silence les pans plus sombres de notre histoire», a-t-il écrit sur les réseaux sociaux. Ça m'a inspiré ma question : et toi, penses-tu qu'il est important de parler des moments difficiles du passé? Pourquoi?

LE VOYAGEUR journal		Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.	Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.
336, rue Pine, bureau 302 Sudbury (Ontario) P3C 1X8		Téléphone : 705-673-3377 Sans frais : 1-866-926-3997 Courriel : levoyageur@levoyageur.ca	
Mission <i>Le Voyageur</i> est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.			
On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal <i>Le Voyageur</i> est fier de perpétuer cette tradition.			
HEURES D'OUVERTURE 9 h à 16 h du lundi au vendredi • Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié. • L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h. • Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486 • Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité. • La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur. • Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.		<i>Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son secteur.</i>	
		Propriétaire Paul Lefebvre Équipe de direction Mylène Lefebvre, poste 6206 direction@levoyageur.ca marketing@levoyageur.ca Guy Rouleau, poste 6203 administration@levoyageur.ca Mehdi Mehenni, poste 6209 redaction@levoyageur.ca	Directrice administrative Mylène Lefebvre Coordnatrice administrative Chloé Brideau Marketing Mylène Lefebvre Directeur de l'information Mehdi Mehenni Journaliste Mehdi Mehenni Pigistes • Marc Dumont • Lise Dugas • Guilaine Tchadiou • Venant Nshimyumurwa
		• Nicholas Ntaganda • Donald Dennie Correspondants.es Initiative de journalisme local Francopresse Éditorialistes Donald Dennie Mehdi Mehenni Maquettiste, graphiste • Andoni Aldasoro Rojas Caricaturistes • Bado • Jacques-André Blouin	
Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 803 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans <i>Le Voyageur</i> ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux) 1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année			



POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377
Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal
du Nord

levoyageur.ca

CANADA

Retour du Parlement et unité affichée face aux États-Unis

INÈS LOMBARDO **Franco presse**

Kelly Burke prend les rênes du Commissariat aux langues officielles, alors que les 13 premiers et premières ministres des provinces et territoires affichent leur unité à Ottawa sur fond de tensions et l'économie se maintient.

FRANCOPHONIE

Une nouvelle commissaire aux langues officielles

La nomination de Kelly Burke comme commissaire aux langues officielles a été officialisée lundi.

Son nom avait fuité dans les médias en novembre. Les comités doivent encore approuver son entrée en poste – une formalité administrative.

Kelly Burke succède à Raymond Thériault, qui tenait la barre du Commissariat aux langues officielles depuis 2017.

«La francophonie est partout au Canada»

Lors du Conseil de la fédération à Ottawa cette semaine, qui a réuni les 13 premiers et premières ministres provinciaux et territoriaux, le premier ministre du Manitoba, Wab Kinew, a conclu jeudi la conférence de presse en français, après une question sur un éventuel référendum sur l'indépendance du Québec en cas de victoire du Parti Québécois.

«Les affaires francophones existent dans l'Ouest aussi et partout dans le pays. Alors oui, l'élection [au Québec] est très importante. Oui, le Québec est central, il a beaucoup de pouvoir pour la francophonie mondiale», a souligné Wab Kinew, premier ministre du Manitoba.

Il a ensuite commenté l'unité affichée par les premiers ministres présents, en plaisantant : «En conférence de presse, il y a toujours quelqu'un qui essaie de trouver la division [...] Ils aimeraient que ce soit Heated Rivalry entre Doug Ford et moi-même!», en référence à la populaire série télévisée canadienne du moment.

CANADA

Une reprise sous le signe de la «collaboration»?

Alors que le Parlement a repris lundi après une relâche de six semaines, le leader du gouvernement à la Chambre des Communes, Steven MacKinnon, a souligné que Pierre Poilievre a «tendu la main» au gouvernement en leur offrant de «collaborer» sur plusieurs enjeux.

«On accepte sa main tendue [...] Cela veut dire qu'il faut travailler constructivement sur les lois et les faire avancer en Chambre et en comité, notamment adopter les mesures sur l'abordabilité.»

En Chambre cette semaine, les conservateurs ont largement décrié le fait que les libéraux n'ont avancé sur aucun grand projet. Ils ont également critiqué le ministre de la Justice, Sean Fraser, pour la hausse de l'extorsion au Canada.

MacKinnon a affirmé que Poilievre devrait «libérer ses députés» pour approuver plusieurs projets de loi, dont C-13 et C-14; pour protéger les victimes de crimes et la mise en liberté sous caution, entre autres.

«Aucun engagement de respecté» : De son côté, le chef du Bloc québécois, Yves-François Blanchet, a affirmé que le premier ministre n'avait pas tenu ses promesses, neuf mois après son élection.

Il a fait référence notamment à la fin des tarifs imposés par la présidence américaine, la renégociation des ententes commerciales et «le respect du Québec».

L'unité des premiers ministres du Canada face aux États-Unis

Les 13 premiers et premières ministres des provinces et territoires se sont réunis mercredi et jeudi à Ottawa, pour le Conseil de la fédération, présidé par le nouveau premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Bloyce Thompson.

Un message d'unité : C'est ce qu'ont envoyé les dirigeants provinciaux et territoriaux aux côtés de Mark Carney, face aux menaces toujours plus appuyées de Donald Trump.

«On ne reconnaît plus nos amis de longue date», a soutenu Susan Holt, la première ministre du Nouveau-Brunswick, en conférence de presse, mercredi 28 janvier.

Elle s'est également inquiétée de la présence d'agents fédéraux américains de la police de l'immigration (ICE) à la frontière entre le Nouveau-Brunswick et le Maine. À Minneapolis, deux citoyens américains ont été tués ce mois-ci lors d'opérations coordonnées par des agents fédéraux d'immigration et de la police des frontières.

Tout comme le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, Susan Holt a affirmé que «rien n'était plus pareil» dans la relation entre le Canada avec les États-Unis.

Dissensions : Mercredi, les projecteurs de la rencontre se sont braqués sur la première ministre de l'Alberta, Danielle Smith, et le premier ministre de la Colombie-Britannique, David Eby.

Ce dernier s'oppose toujours au projet d'un pipeline pétrolier traversant l'Alberta pour rejoindre l'Ouest et le nord de la Colombie-Britannique, malgré les pressions de Danielle Smith pour faire avancer le projet. Celui-ci a fait l'objet d'une entente signée en novembre entre la première ministre albertaine et Mark Carney.

À la recherche d'un promoteur, elle espère obtenir un tracé en juin, puis l'aval du gouvernement fédéral d'ici l'automne. Elle soutient que les Premières

Nations qui seraient touchées par le projet pourraient en devenir «actionnaires».

De l'autre côté du pays, si Susan Holt a affirmé qu'elle «apprécierait» qu'un oléoduc passe par le Nouveau-Brunswick, elle a affirmé qu'il fallait respecter la volonté des parties impliquées – dont le Québec.

Sur les élections au Québec

Le premier ministre Doug Ford a exhorté les Québécois et les Québécoises à ne pas élire le Parti québécois, jugeant «inacceptable» son projet de référendum sur l'indépendance.

Il qualifie l'élection du PQ de «désastre» pour le Canada, alors que le parti mène dans les sondages. Selon lui, l'heure est à l'unité face à la guerre commerciale avec les États-Unis.

Le futur de Pierre Poilievre en jeu

Depuis jeudi, les membres du Parti conservateur du Canada se réunissent à Calgary, en Alberta, pour prendre part au congrès national qui se tient jusqu'à samedi.

Le leadership de leur chef, Pierre Poilievre, fera l'objet d'un vote de confiance dont le résultat devrait être connu vendredi soir.

Interrogé sur l'avenir du chef conservateur lors du Conseil de la fédération, Doug Ford a préféré ne pas se prononcer : «Je suis



Les 13 premiers ministres des provinces et territoires se sont montrés unis face aux pressions de l'administration Trump sur les relations commerciales et économiques. Photo : Inès Lombardo – Francopresse

concentré sur l'Ontario.» Il laisse aux membres le choix de «déterminer s'ils veulent continuer avec Pierre Poilievre».

Ouverture avec Meta?

Interrogé sur d'éventuelles discussions avec Meta, le ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, Marc Miller, a affirmé qu'il ne commenterait rien publiquement, tout en affirmant que les échanges étaient «préliminaires».

Contexte : Les nouvelles canadiennes en ligne sont bloquées par Meta sur Facebook et Instagram depuis que le Canada a adopté la Loi sur les nouvelles en ligne, en 2023.

Les médias sont soutenus par un fonds de 100 millions de dollars financé par Google à la suite d'une entente avec le gouvernement fédéral, tandis que l'opposition et le Bloc québécois pressent Ottawa d'agir face à la domination des géants du numérique et à la montée de la désinformation.

«Porte ouverte» : La porte-parole du ministre, Hermine Landry, a toutefois indiqué que les discussions n'avaient jamais cessé : «La porte a toujours été ouverte de la part de notre gouvernement pour discuter de ces questions. Nous avons des discussions régulières avec les plateformes depuis l'élaboration de la Loi sur les nouvelles en ligne. Ce n'est pas nouveau.»

Taux directeur maintenu à 2,25 %

Mercredi, la Banque du Canada a annoncé qu'elle maintient son taux directeur à 2,25 %, car elle juge la politique monétaire appropriée dans un contexte de croissance modeste et d'incertitudes accrues.

Au Canada, les droits de douane et l'incertitude freinent l'activité, la croissance ayant stagné en fin d'année malgré un redressement graduel de la demande intérieure et de l'emploi, alors que le chômage reste élevé.

La Banque prévoit une croissance de 1,1 % en 2026 et de 1,5 % en 2027. L'inflation devrait rester près de la cible de 2 %.

33^{ème} Souper DU PATRIMOINE

Venez découvrir un moment dédié au patrimoine culturel franco-ontarien.

Réservez avant le 11 février pour garantir vos places

Au programme :

- BAR PAYANT
- TIRAGES ET JEUX
- PRIX DE PRÉSENCE
- REMISE DU PRIX DU BILLOCHET DU JONGLEUR

21 FÉVRIER 2026

18 h 30 Coquetel

19 h Souper

ADRESSE :

Bryston's on the park

5, rue Creighton, Copper Cliff, ON P0M 1N0

CONTACT :

705-675-8986

ou

CFOF@CFOF.ON.CA

120\$ par personne (reçu pour fin d'impôt de 40\$)



Rebecca Calix et Maxwell Cull. Photos : Lise Dugas



L'Orchestre symphonique de Sudbury.

GRAND SUDBURY

Des prestations inoubliables à La Célébration des arts du maire !

LISE
DUGAS

Par le passé, *La Célébration des arts du maire* représentait une soirée de remises de prix dans différentes catégories artistiques. La formule a été modifiée pour effectivement devenir une vraie célébration des arts. Le tout s'est déroulé à l'Auditorium Fraser samedi dernier, le 31 janvier. Plusieurs se sont déplacés pour cet événement qui n'a laissé personne indifférent. L'Orchestre symphonique de Sudbury a collaboré avec le Conseil des arts de Sudbury pour offrir douze prestations inoubliables.

Parmi les artistes invités, le tout a commencé avec un moment créé par Nicole and Dime, un duo des clowns Raphaël Robitaille et Éric Lapalme qui ont su donner la note juste aux membres de l'orchestre avec leur klaxon et leur kazoo. Tous ont bien rigolé.

Le directeur artistique et chef d'orchestre, William Rowson, a entamé avec quelques numéros bien connus de l'auditoire. M. Rowson a expliqué : «Ce concert est l'occasion pour nous de nous laisser séduire par le glamour et de nous amuser avec le format du concert

de gala, avec de la musique à profusion jouée par l'orchestre symphonique et nos merveilleux invités». Par la suite, il a présenté un des invités, le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, qui est notamment un pianiste et un saxophoniste de formation. Accompagné de l'Orchestre symphonique de Sudbury, l'artiste a profité pour interpréter au piano des œuvres du grand compositeur canadien André Gagnon. Il est à souligner que M. Lefebvre a même reçu une ovation pour un des numéros. Deux prestations, *Summertime* et *Over the Rainbow* ont été interprétées au saxophone.

Alex Tétreault, le poète officiel de Sudbury, était à l'horaire comme artiste invité pour lire un poème original sauf qu'il a désisté et a choisi de ne pas se présenter afin d'être solidaire avec les grévistes de l'Université Laurentienne.

Pendant l'entracte, les gens dans la salle ont pu visionner un diaporama sur les différents arts de la ville. En plus, dans le hall d'entrée, on pouvait y découvrir une galerie d'arts visuels de la galerie *Northern Artists Gallery*.

L'auditoire a été gâté par la présence de deux artistes du YES Theatre, Rebecca Calix, soprano et Maxwell Cull, baryton, qui ont interprété avec brio deux chansons du film *Frozen*, soit *Love is an Open Door* et *Let it Go*. Même si cette pièce musicale ne sera présentée qu'en novembre 2026, par le YES Theatre, les billets sont déjà en vente et en grande demande; il ne faudrait pas tarder pour s'en procurer.



Le maire Paul Lefebvre au saxophone.



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 25120
É.C. St-Michel – Temiskaming Shores
« Aménagement de terrain »
« Site work »

Veuillez communiquer avec le consultant North Engineering, par courriel trevor@northeng.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Eric St-Pierre, superviseur de l'entretien, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 224.

For further information, please contact the consultant's office by email at trevor@northeng.ca

Suite en page 7

Suite de la page 6

Une œuvre d'art
inspirée de la musique

Pendant que tous ceux et celles présents appréciaient la soirée, l'artiste peintre Will Morin s'affairait dans un coin près de l'estrade à créer une œuvre d'art inspirée de la musique symphonique de la soirée. Sa peinture a été dévoilée à la fin du spectacle.

Mijou Pelletier, une spectatrice, a appris par les médias sociaux, au sujet de l'évènement; elle était vraiment intéressée d'y assister et a avoué avoir acheté ses billets pour elle et son époux à la dernière minute, mais qu'elle était enchantée par la soirée (sa première fois) et que c'était, pour elle, une expérience à revivre. Mme Pelletier a apprécié le «bel esprit communautaire», ainsi que le «langage et la connexion universels qu'apportent la musique».

Lee Ferguson, une autre spectatrice pour qui c'était sa toute première fois à assister à *La Célébration des arts du maire*, a «adoré découvrir tout le talent de la communauté». Elle avait reçu le billet pour l'évènement comme cadeau pour son anniversaire de naissance. Mme Ferguson ajoute : «Je suis née et j'ai grandi ici, je ne pourrais pas avoir passé une meilleure soirée dans une grande ville. Je suis tellement choyée. Le son de l'orchestre est merveilleux».



L'œuvre d'art du peintre Will Morin, inspirée de la musique. Photos : Lise Dugas



Le public était enchanté !

CONCOURS SAINT-VALENTIN

Un petit mot pour nous, une chance de gagner pour vous !

Participez à notre sondage et courrez la chance de remporter 3 superbes prix !
Dites-nous ce que vous adorez et ce que vous aimeriez voir davantage dans votre journal.

Ça ne prend que 3-4 minutes
Répondez au sondage dès maintenant :



Vous pouvez également participer en cliquant sur la bannière de notre site web !
www.levoyageur.ca



<https://forms.gle/se8GdEZq5WvHB59r5>



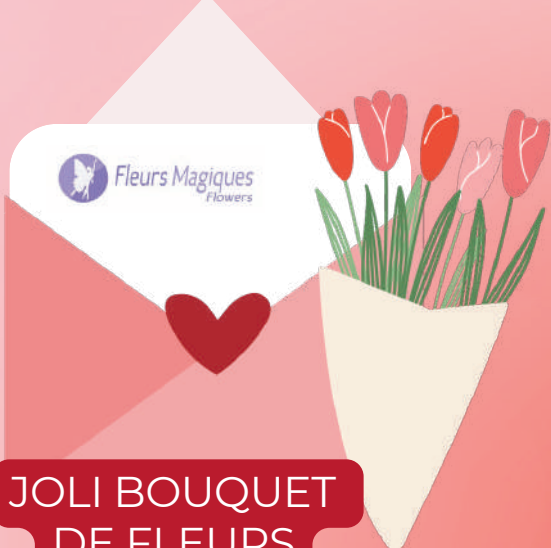
VALEUR 100\$

CARTE CADEAU POUR UN
SPECTACLE DE VOTRE CHOIX



VALEUR 100\$

CARTE CADEAU POUR UN
REPAS DÉLICIEUX



JOLI BOUQUET
DE FLEURS

Date limite pour participer : le 6 février à 16h00 - Date du tirage : le 9 février

Si vous avez des difficultés avec le code QR, envoyez nous un message à concours@levoyageur.ca



Photo : Montage / Archives

NORD DE L'ONTARIO

L'UdeS et l'UdeH mutualisent leurs collections bibliothécaires

DONALD DENNIE | UL - LE VOYAGEUR

Les deux universités de langue française du Nord de l'Ontario, soit l'Université de Sudbury et l'Université de Hearst, ont annoncé, la semaine dernière, un partenariat qui établit un cadre de concertation et de collaboration pour la gestion de leurs bibliothèques. Des discussions sont également en cours pour permettre aux étudiants de l'UdeS d'avoir accès aux bibliothèques d'institutions postsecondaires québécoises, a appris *Le Voyageur*.

Cette entente prévoit que l'ensemble des quelque 29 000 livres de la collection de l'Université de Sudbury sera intégré au catalogue de l'Université de Hearst. Ce qui permettra aux étudiantes, aux étudiants, ainsi qu'aux membres du corps professoral de cette institution d'avoir accès à une gamme plus large de ressources bibliothécaires par le biais de prêts interuniversitaires.

Le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, M. Serge Miville, a déclaré au *Voyageur* que les étudiantes et les étudiants de l'UdeS pourront aussi avoir accès à la bibliothèque de l'Université de Hearst, car cette dernière a sa propre collection. «Cette mutualisation des collections des deux universités de langue française permet certes une économie d'échelles», a-t-il déclaré.

Approche collaborative

Cette mise en commun des ressources des deux bibliothèques permettra de faciliter l'accès aux documents, ce qui aura pour conséquence de favoriser la réussite académique et l'avancement de la recherche. Plutôt que de recréer des structures en silo, les deux universités misent sur une approche collaborative qui maximise l'impact des investissements publics.

Cette initiative de la part des deux institutions devrait contribuer au renforcement des infrastructures universitaires de langue française en Ontario

et à l'élargissement de l'offre de services au sein du réseau postsecondaire francophone.

«Ce partenariat avec l'Université de Hearst traduit notre engagement à bâtir, ensemble, des assises solides et durables pour le milieu universitaire de langue française en Ontario», a admis le recteur Miville.

Selon lui, ce partenariat «permet d'offrir à notre communauté universitaire un accès élargi à des ressources documentaires de grande qualité, tout en renforçant les bases d'une collaboration durable entre établissements francophones, au bénéfice des étudiantes et des étudiants en contexte minoritaire».

Pour sa part, la rectrice de l'Université de Hearst, Sophie Dallaire, a affirmé : «En unissant nos forces, nous contribuons à accroître l'accessibilité aux ressources documentaires en français et à soutenir la vitalité de la recherche et de l'enseignement universitaire dans le Nord de l'Ontario».

On sait que l'Université de Sudbury a déjà signé une entente avec l'Université d'Ottawa qui permet aux étudiantes et aux étudiants de l'institution sudburoise d'obtenir un diplôme de l'Université d'Ottawa, en plus de celui de l'Université de Sudbury. Cette dernière s'est aussi entendue avec le Collège Boréal pour l'utilisation de ses laboratoires, pour offrir des cours dans le domaine des sciences, soit en biologie et en anatomie. Cette entente permettra aussi une économie d'échelles en n'obligeant pas l'UdeS à se doter de ses propres laboratoires.

Des discussions avec le Québec

Quant à savoir si la bibliothèque de l'Université de Sudbury devra acquérir sa propre collection

de livres dans le domaine des sciences pour accompagner ces nouveaux programmes, M. Miville a indiqué au *Voyageur* que, dans ce domaine, les livres sont de moins en moins fréquents. «À part des manuels qui sont en papier, on est vraiment dans un univers où tout est en ligne. Ça facilite l'acquisition et l'accès», a-t-il déclaré.

Le recteur a de plus dévoilé au *Voyageur* que l'Université de Sudbury est en discussion avec des représentants du Québec pour avoir accès aux catalogues de bibliothèques d'institutions postsecondaires québécoises.

L'entente avec Hearst s'inscrit dans la stratégie globale de partenariats de l'Université de Sudbury qui privilégie la collaboration avec les établissements postsecondaires de langue française de l'Ontario, peut-on lire dans un communiqué de presse émis par les deux institutions du Nord de l'Ontario. Cette stratégie vise à contribuer activement au renforcement du réseau universitaire francophone, à la consolidation de services durables en français et au développement académique et scientifique des régions qu'ils desservent.

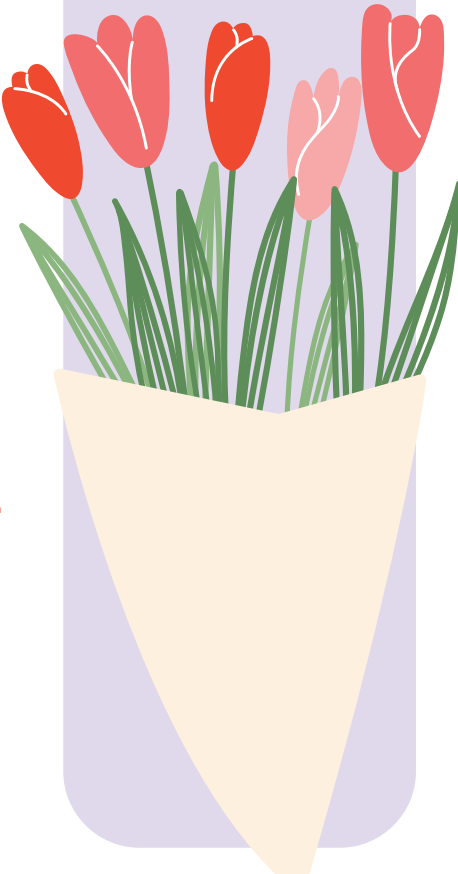
L'Université de Sudbury a accueilli une trentaine d'étudiantes et d'étudiants en septembre 2025 et a ainsi réalisé sa mission, annoncée au printemps 2021, de devenir une institution postsecondaire de langue française dans le Nord de l'Ontario. Établie en 1913, l'Université de Sudbury, mieux connue à l'époque comme le Collège du Sacré-Cœur, est le premier établissement du Nord de l'Ontario à offrir l'enseignement au niveau universitaire. Elle a repris le nom d'Université de Sudbury en 1957, trois ans avant son entente de fédération avec l'Université Laurentienne.



Fleurs Magiques
Flowers

C'est romantique de planifier à l'avance !

Commandez vos fleurs de Saint-Valentin dès maintenant.



Fleurs Magiques Flowers
59 Riverside Dr.
Dowling, ON

Tél. : 705-855-3321
Mobile: 705-822-4648
cathy@magicflowers.ca



Des enseignants du Collège Boréal de Sudbury ont appuyé leurs collègues grévistes de la Laurentienne.

GRAND SUDBURY

«Aucun signal pour reprendre les négociations», les professeurs de la Laurentienne entament la 3^e semaine de grève

DONALD DENNIE | UL - LE VOYAGEUR

La grève de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) est entrée dans sa troisième semaine le lundi 2 février sans que de nouveaux pourparlers avec l'administration de l'université n'aient eu lieu ou ne soient prévues. Les négociations entre les deux parties ont atteint une impasse le dimanche 18 janvier après un exercice de médiation qui n'a pas réussi à résoudre l'impasse.

Le président de l'APPUL, M. Fabrice Colin, a indiqué au **Voyageur**, lundi après-midi, que, pour l'instant, aucun signal pour reprendre les négociations n'avait été reçu de la part de l'employeur. Il s'est dit encouragé par le fait que des étudiantes et des étudiants de la Laurentienne ainsi que des collègues du Collège Boréal de Sudbury sont venus appuyer les grévistes lundi, mais aussi la semaine dernière.

Il y a une impasse sur trois points, a déclaré M. Colin. «À la suite d'un sondage pré-négociations auprès des professeurs et des professeurs, il est clair que

la question des salaires est un point de litige très important. Les salaires qu'on nous offre sont très en retard par rapport au secteur universitaire du Canada. Il est temps que le Conseil des gouverneurs reconnaisse tous les sacrifices que nous avons faits depuis 2021».

Selon des sources bien informées, l'administration offre une hausse de salaire de 12 % répartie sur quatre ans. Selon l'APPUL, même une hausse de cet ordre ne suffirait pas pour amener le niveau salarial à égalité avec celui qu'offrent les autres universités de la province.

Les deux autres points en litige, selon le président de l'Association, portent sur le régime de retraite et la charge de travail des membres. «Cette charge de travail est devenue plus lourde à cause du licenciement de plus de 100 collègues en 2021. Les membres veulent que le travail qu'ils font déjà soit proprement reconnu», a-t-il affirmé au **Voyageur**.

Il s'est dit incapable de rendre publics tous les détails qui ont trait à ces points en litige, car il doit respecter la confidentialité des pourparlers. Il a toutefois mentionné qu'au niveau du régime de retraite, les membres de l'APPUL souhaitent que le régime soit transféré au University Pension Plan qui regroupe les régimes de plusieurs autres associations de professeurs et de professeurs d'universités ontariennes.

M. Fabrice Colin a insisté sur le fait que les membres de l'APPUL «n'ont jamais voulu en arriver au point où nous en sommes» et qu'il était «temps que le Conseil des gouverneurs partage notre vision de l'avenir» et qu'il «reconnaisse nos sacrifices».

Dans un communiqué de presse émis au début de la grève, l'administration de l'université a indiqué que, selon elle, l'offre présentée aux membres du syndicat est juste, raisonnable et enviable.

Pour rappel, l'administration avait souligné : «Les augmentations salariales proposées par l'université dépassent les normes

du secteur et notre offre comprend des améliorations pour les membres de l'APPUL dans des domaines clés, peut-on lire dans le communiqué. Nous reconnaissons le rôle essentiel que jouent les membres de l'APPUL, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des salles de classe. Nous sommes conscients des difficultés considérables qu'a traversées la communauté universitaire ces dernières années. Les membres

de l'Association sont restés fidèles à l'Université Laurentienne et nous sommes profondément reconnaissants de leurs efforts pour rétablir son statut actuel et bâtir son avenir».

L'université indique qu'elle «maintient son engagement à négocier de bonne foi pour parvenir à une entente équitable pour les membres de l'APPUL, tout en assurant la viabilité financière à long terme de l'institution».



Des étudiantes et des étudiants de la Laurentienne rassemblés lundi pour soutenir leurs professeurs. Photos :

À l'occasion de la St Valentin, transformez un cadeau en souvenir inoubliable avec une carte-cadeau de La Slaque !



Carrefour francophone

Sudoku

				8				
8		1	5					
		2	4	7			3	
	5	3				4	1	
	4			6			5	
6								7
			7	2				
	1			4			9	2
		5			3			

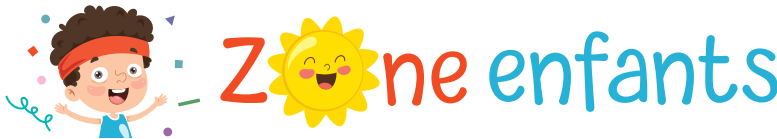
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 962

4	3	6	2	8	1	9	7	5
8	7	1	5	3	9	6	2	4
5	9	2	4	7	6	8	3	1
7	5	3	8	9	2	4	1	6
1	4	8	3	6	7	2	5	9
6	2	9	1	5	4	3	8	7
9	8	4	7	2	5	1	6	3
3	1	7	6	4	8	5	9	2
2	6	5	9	1	3	7	4	8



Comment les fossiles se forment-ils?



As-tu déjà vu des fossiles? Tu sais, ces drôles de roches où se sont conservés les restes d'un animal ou d'un végétal? Empreinte de pas, dent, feuille, coquillage... comment ces éléments se retrouvent-ils « emprisonnés » là?

Il s'agit d'un processus naturel — et *très* long! — qu'on appelle la fossilisation. Elle se produit le plus souvent en milieu aquatique : lacs, marécages, mers, etc. Cependant, les fossiles peuvent aussi se former dans les tourbières, les glaciers ou même la cendre des volcans, entre autres.

Mais comment ça fonctionne exactement? Prenons l'exemple d'un fossile d'animal créé dans l'eau : d'abord, l'animal meurt. Il se retrouve ensuite rapidement dans un point d'eau. Puis, des sédiments se déposent sur les restes de l'animal pendant des milliers d'années. Les sédiments sont des particules de sable, de coquillages, etc. Avec le temps, tout ça se transforme en roche. Et voilà un fossile d'animal!

Évidemment, si la roche demeure enfouie sous l'eau, il y a peu de chances que le fossile soit découvert. Or, les fonds marins remontent parfois à la surface. Avec l'action du vent et de l'eau, des couches de roches se détachent ou sont détruites petit à petit. On peut alors voir apparaître les fossiles qui s'y « cachaient ». Qui sait, tu pourrais toi-même en trouver un la prochaine fois que tu iras à la plage!

Mot caché

Thème :
À L'ÉPICERIE
8 lettres

A AMANDE	CASSONADE CÉRÉALES CHAPELURE	FROMAGE FRUITS	MIEL MOUTARDE	Q QUINOA	TARTINADE
B BAGEL BEURRE	CHARCUTERIE COMPOTE	G GÂTEAU	N NOIX	R RIZ	THÉ TORTILLAS
BIÈRE	CONDIMENT	H HUILE	O ŒUFS	S SALADE	V VIANDE
BISCUITS	CONFITURE	J JUS	P PAIN	SAUCE	VINAIGRE
BOISSON	CONSERVES	L LAIT	PANIER	SAUCISSE	VOLAILLE
BOUCHERIE	CROUSTILLES	LÉGUMES	PÂTES	SIROP	Y YOGOURT
BOUILLON	E EMBALLAGE	LEVURE	PÂTISSERIE	SORBET	
BOULANGERIE	F FARINE	M MAYONNAISE	PIZZA	SOUPE	
C CAFÉ	FRIANDISES		POISSON	SUCRE	
CAISSE				T TARTE	

C	S	E	R	U	T	I	F	N	O	C	P	O	R	I	S	A	X	E	T
E	A	E	F	R	I	A	N	D	I	S	E	S	J	U	S	I	S	O	E
L	R	S	L	E	I	R	E	G	N	A	L	U	O	B	O	I	R	R	F
E	B	U	S	A	C	O	N	D	I	M	E	N	T	N	A	T	G	R	E
V	D	O	L	O	E	T	R	U	O	G	O	Y	S	N	I	I	O	G	I
S	O	R	U	E	N	R	O	E	U	F	S	E	N	L	A	M	A	T	E
P	E	L	A	I	P	A	E	T	R	A	T	O	L	N	A	L	R	I	D
E	O	M	A	T	L	A	D	C	M	A	Y	A	I	G	L	E	I	A	A
V	R	I	U	I	U	L	H	E	P	A	S	V	E	A	C	I	Z	L	N
S	I	R	S	G	L	O	O	C	M	C	E	S	B	E	O	R	L	E	I
E	E	A	U	S	E	L	M	N	O	N	A	M	S	S	N	E	E	R	T
H	I	L	N	E	O	L	E	M	I	U	E	I	A	T	S	T	V	C	R
T	B	R	L	D	B	N	P	R	C	B	N	E	U	I	E	U	U	U	A
E	O	A	E	I	E	O	A	I	P	N	I	L	C	U	R	C	R	S	T
D	I	O	G	S	T	F	S	C	T	A	I	S	E	R	V	R	E	E	U
A	S	N	A	E	S	S	P	E	A	E	N	A	C	F	E	A	E	D	A
L	S	I	B	T	E	I	U	I	L	I	B	I	P	U	S	H	P	N	E
A	O	U	C	A	F	E	T	O	Z	I	S	R	E	I	I	C	U	A	T
S	N	Q	E	R	E	I	B	A	R	Z	U	S	O	R	T	T	O	M	A
E	I	R	E	H	C	U	O	B	P	C	A	H	E	S	S	A	S	A	G

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ALIMENTS

HOROSCOPE

SEMAINE DU 2 AU 6 FÉVRIER 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

2026 marquera un tournant de transformation et de stabilité. Saturne dans votre signe favorise une reconstruction en profondeur, bien consciemment. Vous prenez en main votre épanouissement, car un environnement familial conciliant et des relations sincères vous portent.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Le début d'année vous poussera à embrasser la nouveauté! En adoptant des lectures inspirantes, des conseils éclairants, vous stimulez votre créativité. Vous partagerez volontiers toutes ces découvertes. Dès l'été, vous vivrez des moments riches et authentiques à la maison et auprès de vos proches.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

L'entrée d'Uranus dans votre signe dynamise votre vie sociale. Vous puiserez inspiration et curiosité auprès de votre entourage, explorant de nouveaux cercles d'amis et des gens de diverses cultures. Cette influence offrira des expériences enrichissantes et élargira vos horizons.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

En 2026, Jupiter éclairera votre chemin vers le bonheur, éveillant vos passions et ravivant votre enthousiasme. Votre générosité s'exprimera pleinement à travers des actions qui renforcent la confiance et l'harmonie avec vos proches. C'est une période où votre joie de vivre brillera avec éclat.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

L'arrivée de Jupiter dans votre signe au milieu de 2026 vous ouvre une période propice à concrétiser vos rêves. Les premiers mois clarifient vos aspirations, posant ainsi des bases solides. Vous avancez avec conviction vers de nouveaux projets.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

2026 vous guide vers la naissance de nouvelles amitiés, surtout dans votre vie professionnelle. Ces rencontres pourront être des sources d'inspiration pour les artistes et les esprits créatifs. Cette période favorise une exploration spirituelle, vous reconnectant à vous-même ainsi qu'à un état intérieur plus serein.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Modèle d'équilibre, vous rayonnez lorsque votre vie s'oriente vers la paix et l'harmonie. Le début d'année vous pousse à revoir vos priorités et à vous recentrer. Puis, les mois suivants s'annoncent festifs, jalonnés de succès et de rencontres chaleureuses.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Arrêtez de minimiser vos réussites en 2026 et reconnaissez vos accomplissements et les obstacles bravement surmontés. En adoptant une attitude positive et en ayant confiance en vos capacités, vous réaliserez vos objectifs.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Les six premiers mois, vous devrez rejeter ce qui ne vous convient plus et initier des changements pour vous orienter vers un renouveau. Dès l'été, grâce à Jupiter en Lion, vous pourrez fêter vos succès à travers voyages, découvertes ou explorations spirituelles.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Au début de l'année, prenez le temps de bien réfléchir avant de décider, surtout concernant la famille ou la maison. La deuxième moitié sera plus active et vous donnera l'énergie pour agir. Un déménagement ou des travaux pourraient se réaliser.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Dans la première moitié de l'année, vous serez très efficace pour finir ce qui était en attente. Qu'il s'agisse de paperasse ou d'autres projets, vous aurez la satisfaction de voir que tout est réglé avant l'été.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Avec Jupiter en Cancer jusqu'en juin, on vous remarquera et vous attirerez des personnes optimistes et stimulantes. Un déménagement vous permettra de nouer de nouvelles amitiés et d'exprimer votre créativité. Cela pourrait ouvrir des opportunités professionnelles passionnantes ou un nouveau projet.

CHRONIQUE



Michèle Minor-Corriveau. Photo : Courtoisie

Les chroniques de l'Acfas-Nouvel-Ontario : 35 ans de découvertes

MICHÈLE MINOR-CORRIVEAU,
PROFESSEURE AGRÉGÉE À L'ÉCOLE D'ORTHO-
PHONIE DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Qui suis-je?

Orthophoniste, professeure agrégée à l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne, et Franco-Ontarienne du Nord,

j'habite Azilda avec mon époux et mes fils, les hommes de ma vie. J'ai également un attachement profond pour les communautés de Chelmsford et de Noëlville, qui ont façonné mon enfance et mon adolescence.

Mes travaux de recherche s'inscrivent dans le champ de la littératie, avec un intérêt par-

ticulier pour la mesure du rendement des élèves scolarisés en français, en contexte linguistique minoritaire. Je m'intéresse aux enjeux liés à l'absence ou au «mésalignement» des normes d'évaluation, qui peuvent contribuer à des situations d'échec scolaire et masquer le potentiel réel et les compétences véritables des élèves. Le partage libre et démocratique des connaissances a inspiré toute une bibliothèque de ressources, accessibles à toutes et tous, publiées aux Éditions AlphaGraphe (www.alphagraphe.com).

Que vais-je présenter lors de la JSS33?

Cette année, j'ai le privilège d'accompagner trois étudiantes inscrites à tous les cycles universitaires — baccalauréat, maîtrise et doctorat — dont les travaux s'inscrivent dans des programmes de recherche plus larges, et portant sur le développement des habiletés langagières orales et écrites. Chacune de ces étudiantes explore un objet de recherche ciblé, contribuant à une réflexion commune, et favorisant le développement des habiletés de communication des élèves scolarisés en français, en contexte linguistique minoritaire. La communication est envisagée comme un processus développemental, pédagogique et évaluatif, fortement influencé par les contextes linguistiques, culturels et institutionnels qui les façonnent.

Les communications présentées, issues de membres de mon équipe de recherche, offrent une perspective transverse sur les enjeux liés à l'apprentissage, à l'enseignement et à l'évaluation du rendement en contexte scolaire.

La première thématique, «Jouer pour oser parler : développer les compétences orales et écrites pour favoriser la sécurité

linguistique», présentée par Page Pedneault (BScS, orthophonie), s'intéresse à l'importance de la modélisation semi-structurée comme levier pédagogique pour soutenir le développement des compétences orales et écrites chez les jeunes élèves. S'exercer à transformer des phrases au quotidien, par l'entremise d'exercices brefs mais fréquents, favorise la sécurité linguistique de tout élève, condition essentielle à l'engagement et à la prise de risque langagière.

Dans un deuxième temps, Isabelle Lancup, (MScS, orthophonie) propose un regard critique sur l'utilisation des alphabets mnémotechniques en enseignement de la littératie avec sa communication intitulée «*Quand les images ne parlent pas : l'efficacité et les limites des alphabets mnémotechniques dans l'enseignement de la littératie*». En examinant leur efficacité et leurs limites, cette présentation questionne les conditions dans lesquelles ces outils soutiennent réellement

l'apprentissage des correspondances grapho-phonémiques, notamment chez des élèves aux profils linguistiques variés.

Enfin, la troisième thématique, «Des normes qui ne racontent pas toute l'histoire : biais et silences en évaluation scolaire», abordée par Meriem El Attar (doctorante, PhD sciences humaines), expose les biais et les angles morts associés à l'utilisation de normes d'évaluation non représentatives des populations évaluées, ainsi que leurs répercussions sur l'interprétation du rendement scolaire et les décisions pédagogiques qui s'ensuivent.

L'ensemble de ces exposés illustre le besoin et l'importance d'intégrer des pratiques d'enseignement et d'évaluation qui sont appuyées par la recherche. En effet, ces pratiques doivent être en cohérence avec le contexte dans lequel évolue l'élève, et ce, de l'intervention en classe jusqu'à l'évaluation des apprentissages.

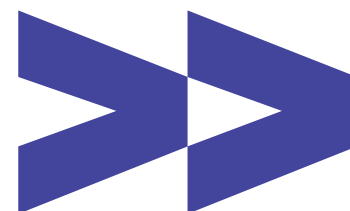
Responsable de la chronique : Isabelle Carignan, Ph.D., professeure associée, Université de Sudbury et Université Laurentienne; professeure titulaire (Université TÉLUQ).

Coresponsable : Joline Guitard, Ph.D., professeure adjointe, Université Laurentienne.

Au cours des prochaines semaines, des extraits de ce qui vous attend le 5 mars prochain, lors de la 33e Journée des sciences et savoirs, seront partagés sous la forme de chroniques dans le journal *Le Voyageur* afin de piquer votre curiosité!

L'Acfas-Nouvel-Ontario (anciennement connue sous le nom de l'Acfas-Sudbury) permet de faire avancer les savoirs depuis 35 ans! Pour plus de renseignements, écrivez-nous à acfasnouvelontario@gmail.com. N'hésitez pas à consulter notre site Web (www.acfas-nouvel-ontario.com), et à suivre nos pages Facebook, Instagram et LinkedIn.

La 33e Journée des sciences et savoirs (JSS33) aura lieu le jeudi 5 mars 2026 de façon hybride, c'est-à-dire en mode présentiel (à la salle du Centre d'apprentissage exécutif située au 3e étage de l'édifice Fraser sur le campus de l'Université Laurentienne, FA-386) et en mode virtuel (via Zoom). La JSS a été victime de son succès! Une journée en ligne sera également organisée le 4 mars 2026. Détails à venir!



Depuis 35 ans

Acfas Faire avancer les savoirs

Nouvel-Ontario



STURGEON FALLS École élémentaire catholique Saint-Joseph

Des gestes qui parlent : célébration de la valeur de l'Amour



Photo : École élémentaire catholique Saint-Joseph

Guidée par ses valeurs chrétiennes, l'École élémentaire catholique Saint-Joseph tient à féliciter chaleureusement les élèves qui ont reçu un certificat de reconnaissance pour avoir incarné la valeur de l'Amour. Cette distinction souligne leur engagement quotidien à poser des gestes de respect, de bienveillance et de solidarité envers leurs camarades et les adultes qui les entourent. Leur attitude positive

contribue à nourrir un climat scolaire empreint d'accueil, de compassion et d'entraide. Le personnel est très fier de leurs efforts constants et du cheminement personnel qu'ils poursuivent avec cœur. L'école exprime sa profonde gratitude envers toute la communauté scolaire, dont le soutien précieux enrichit l'éducation humaine et spirituelle des enfants, favorisant ainsi l'épanouissement de citoyennes et de citoyens empathiques et responsables.

BONFIELD École élémentaire catholique Lorrain

Le club de bracelets : une pause bien-être au cœur de la journée

À l'École élémentaire catholique Lorrain, le club de bracelets est devenu un rendez-vous très apprécié à l'heure du dîner. Les élèves s'y retrouvent pour créer des bracelets colorés et personnalisés, profitant d'un moment de calme et de créativité au cœur de leur journée scolaire. Cette activité contribue à leur bien-être en leur offrant une pause loin du stress. Grâce à l'initiative de Mme Monique, une intervenante en apprentissage scolaire bienveillante et passionnée, les élèves développent leur concentration, leur esprit d'équipe et leur sens de la minutie, tout en tissant des précieux liens d'amitié. Ce club devient ainsi un espace privilégié pour apprendre, se détendre et s'exprimer tout en cultivant la joie de créer ensemble. Un grand merci à Mme Monique pour son engagement auprès des élèves !



Photo : École élémentaire catholique Lorrain

NORTH BAY École élémentaire catholique Saints-Anges

À l'école Saints-Anges, l'aventure se vit au quotidien

Les activités amusantes ne manquent jamais à l'École élémentaire catholique Saints-Anges! En début décembre, la classe de la maternelle et du jardin d'enfants de Mme Sophie et Mme Diane ont vécu l'atelier « En mouvement » offert à l'école par Scientifiques. Les enfants ont exploré la gravité, l'équilibre et la vitesse grâce à une trousse d'expérimentation et à l'animatrice en appel vidéo. Quelle expérience captivante qui a fait briller leur curiosité! De leur côté, en

janvier, les élèves de la classe de jardin/1^{re} année ont rempli le nid d'œufs RACA et ont célébré leurs efforts à vivre les valeurs de respect, d'accueil, de collaboration et d'amour grâce à une activité toute spéciale : le visionnement du film *Lilo et Stitch*, accompagné d'un ourson en peluche et de collations festives. Les inscriptions de la maternelle à la 6^e année sont toujours ouvertes. Embarquez dans l'une des nombreuses aventures qui se vivent au quotidien!



Photo : École élémentaire catholique Saints-Anges



LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES!

Inscris-toi dès maintenant :
SECONDAIRE.FRANCO-NORD.CA



7^e à la 12^e année



9^e à la 12^e année



7^e à la 12^e année



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photo : École catholique Sainte-Thérèse

RAMORE École catholique Sainte-Thérèse

Les élèves ont vécu avec enthousiasme l'atelier d'impro animé par Stef Paquette

L'École catholique Sainte-Thérèse de Ramore a eu droit à une visite des plus inspirantes ce jeudi 22 janvier alors que l'artiste franco-ontarien Stef Paquette est venu animer un atelier d'improvisation pour les élèves de la 3^e à la 8^e année.

Reconnu pour son énergie contagieuse, son humour et sa présence scénique, Stef Paquette a rapidement conquis les élèves, qui ont plongé avec enthousiasme dans une série de jeux, d'exercices improvisés et de défis créatifs. L'atelier visait à développer la confiance, l'écoute, la spontanéité et la collaboration — des compétences essentielles non seulement en improvisation, mais aussi dans la vie de tous les jours.

Pour les élèves de 7^e et 8^e année, l'atelier prenait une saveur encore plus spéciale puisqu'ils se préparent à participer à deux grands événements d'improvisation à Timmins : Un tournoi intra-conseil, qui réunira

les écoles du CSCDGR de la région et la prestigieuse compétition du Gazou d'or, un rendez-vous très attendu dans la communauté franco-ontarienne.

Les improvisateurs de Sainte-Thérèse auront donc l'occasion de mettre en pratique les conseils reçus lors de la visite de l'artiste. Leur enseignante et entraîneuse a souligné à quel point cette activité vient rehausser l'enthousiasme et la préparation de l'équipe.

« Voir nos élèves s'épanouir sur scène grâce à l'apport d'un artiste comme Stef Paquette, c'est un privilège. Leur confiance a réellement pris un envol aujourd'hui », affirme-t-elle.

La visite de Stef Paquette restera sans aucun doute un moment marquant de l'année scolaire. L'artiste est reparti sous les applaudissements, laissant derrière lui une école remplie de rires, d'idées créatives et d'inspiration.

COCHRANE École catholique Nouveau Regard

2026, une année pour vivre pleinement nos valeurs chrétiennes

L'École catholique Nouveau Regard entame 2026 avec la volonté de poursuivre sa mission : faire rayonner ses valeurs chrétiennes de solidarité, de générosité et de joie au sein de toute sa communauté.

L'année 2025 a été marquée par un bel exemple de cet engagement : la Course des petits rennes, une tradition de plus de 15 ans. Grâce à la participation des élèves, des familles et des partenaires, plus de 11 000 \$ ont été recueillis pour soutenir des familles dans le besoin, il-

lustrant la force de la solidarité à Nouveau Regard.

L'appui de la communauté a été exceptionnel. Le Cochrane Lions Club a remis un don pour offrir des jouets aux enfants, et le club Colombe Richelieu ainsi que Tim Hortons ont aussi contribué à cette cause. « Notre belle petite ville; c'est une communauté unie autour des valeurs chrétiennes de partage et de bienveillance. »

En 2026, l'école souhaite poursuivre sur cette lancée en menant

d'autres projets qui encouragent les élèves à donner, à s'engager et à vivre leur foi à travers des actions concrètes. Remplie de gratitude et d'espérance, l'école entre dans la nouvelle année déterminée à faire de chaque jour une occasion de vivre l'amour chrétien.

« Que tout ce que vous faites soit fait avec amour. » — 1 Corinthiens 16:14

Yanik Ethier, animateur culturel et pastoral



Photo : École catholique Nouveau Regard

L'inscription au
CSCDGR est
commencée!



Viens construire ton
avenir avec nous!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education





SAULT-STE-MARIE École Notre-Dame-du-Sault

Les champions de la robotique

En janvier, des élèves de la 5^e à la 8^e année de l'école Notre-Dame-du-Sault ont fièrement participé à la compétition de robotique VEX V5, qui s'est tenue au Cambrian College à Sudbury. Lors de cet événement, les quatre équipes ont conçu, fabriqué et programmé des robots afin de relever divers défis technologiques. Grâce à leurs compétences en ingénierie, en résolution de problèmes et à l'excellente collaboration au sein des équipes des Loups, les élèves ont remporté plusieurs distinctions, dont le prix d'Excellence, le prix *Amaze* et le titre de Champions du tournoi. De plus, deux équipes de l'école auront l'occasion de poursuivre leur cheminement dans le monde de la ro-



Une des équipes de robotique remporte le prix d'Excellence. Photo : École Notre-Dame-du-Sault

botique en démontrant leurs habiletés lors du prochain tournoi provincial VEX. L'école Notre-Dame-du-Sault est fière d'offrir des occasions d'apprentissage innovantes

et inspirantes à ses élèves pour leur permettre de développer des compétences transférables et de vivre des réussites exceptionnelles dans un domaine d'intérêt.

BLIND RIVER École secondaire catholique Jeunesse-Nord

Une expérience culturelle formatrice

Une tradition festive continue de faire rayonner les talents des jeunes musiciens et musiciennes de l'école secondaire catholique Jeunesse-Nord! En fin décembre, le groupe musical de l'école, la Volée du Nord, accompagné par M. Michel Levac, enseignant de musique, a organisé un chaleureux concert de Noël à l'intention de ses écoles nourricières de la région. Cette tradition bien appréciée par les petits du palier élémentaire démontre non seulement le talent musical

des élèves de l'école secondaire catholique Jeunesse-Nord mais aussi leur dévouement et leur collaboration. Les musiciens ont présenté des performances variées, incluant des chants classiques de Noël et des chansons populaires. Cet événement a permis aux élèves du secondaire de vivre une expérience culturelle formatrice ainsi que de renforcer les liens entre les élèves et les membres du personnel des écoles du CSC Nouvelon de la région.



Les musiciens et musiciennes de Jeunesse-Nord lors du concert annuel offert aux écoles élémentaires du CSC Nouvelon. Photo : ÉSC Jeunesse-Nord

NOÉLVILLE École St-Antoine

Les Loups brillent au tournoi de hockey intérieur



La délégation de l'école St-Antoine au tournoi de hockey intérieur. Photo : École St-Antoine

Le 15 janvier 2026, les Loups de l'école St-Antoine ont participé à un tournoi amical de hockey intérieur organisé par une école avoisinante à Noëlville. La délégation de St-Antoine comprenait quatre équipes regroupant des élèves de la 3^e à la 8^e année. Parmi ces équipes, l'une d'elles s'est rendue en finale lors d'un match chaudement disputé et a finalement remporté la bannière dans la catégorie de la 3^e à la 5^e année. Selon leur entraîneur, M. Joel Fortin, « Les élèves ont eu beaucoup de plaisir tout en faisant preuve de sérieux et d'un bel esprit compétitif tout au long du tournoi. Une ambiance conviviale régnait autant entre les joueurs des Loups qu'avec leurs adversaires ». De leur côté, Dimitri Carrière et Spencer McDaniel, élèves de 5^e année et membres de l'équipe gagnante de St-An-

toine, soulignent la qualité des passes et des jeux d'équipe. Ils affirment avoir beaucoup apprécié l'expérience et le temps passé à jouer avec leurs amis. L'école St-Antoine est fière de cette délégation d'élèves qui a su représenter la famille des Loups avec brio.



Une équipe de l'école St-Antoine remporte la bannière dans la catégorie de la 3^e à la 5^e année. Photo : École St-Antoine

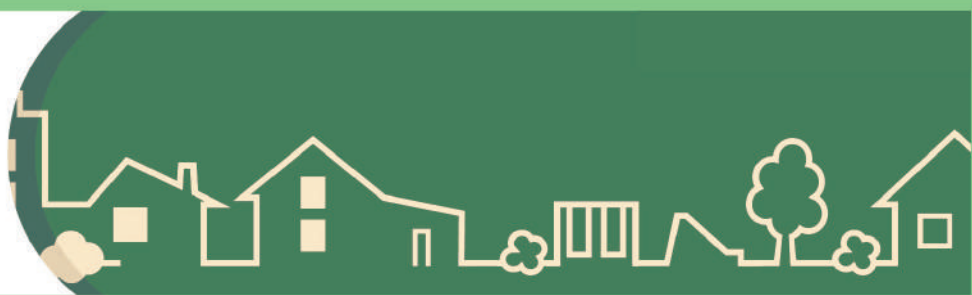
**L'école catholique :
c'est mon aventure
à MOI!**

**Inscription
en tout temps
à la maternelle!**



NOUVELON.CA

vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

Un lieu de savoir renouvelé pour les étudiants de l'UdeH

NDERY
DIONE | U.L. - LE NORD

Après neuf mois de rénovations, la Bibliothèque Maurice-Saulnier de l'Université de Hearst a officiellement rouvert ses portes.

L'établissement a organisé, vendredi dernier de 16 h 30 à 19 h, l'inauguration de cet espace destiné aux étudiants ainsi qu'à l'ensemble de la communauté, en présence des membres de sa direction et d'un grand nombre d'invités.

La rectrice de l'Université de Hearst, Sophie Dallaire, a lancé l'activité par un discours indiquant que la présence des membres de la communauté à l'événement témoigne de leur attachement envers l'institution et de leur engagement envers l'éducation, la culture et le développement des communautés franco-ontariennes.

Dans son allocution, Mme Dallaire a tenu à remercier des amis de l'UdeH, dont leur soutien a grandement contribué à la réalisation de l'événement.

«L'appui des amis nous permet non seulement de célébrer des projets comme celui-ci, mais surtout de continuer à faire évoluer notre université et à renforcer son rôle au cœur de la communauté.»

Pour elle, plus que de devenir un simple espace physique, la Bibliothèque Maurice-Saulnier «incarne notre vision d'un lieu vivant, accueillant et tourné vers l'avenir». La rectrice a ajouté que la bibliothèque constitue un lieu permettant aux gens d'apprendre, d'échanger et de réfléchir ensemble.

Sophie Dallaire a ensuite sa-

lué l'engagement de Johanne Morin-Corbeil, la bibliothécaire qui, selon elle, est entrée dans l'histoire de la bibliothèque grâce à sa vision et à ses efforts, lesquels ont permis de concrétiser sa récente transformation ainsi que les services offerts à la communauté étudiante.

De son côté, Johanne Morin-Corbeil a également pris la parole pour faire le point sur l'ensemble des efforts déployés qui ont permis d'atteindre ce stade de l'inauguration de la bibliothèque, tout en appréciant la forte présence des invités ainsi que des membres de l'administration de l'UdeH.

«Ouvrir les portes d'une bibliothèque, c'est affirmer notre confiance dans le pouvoir de la connaissance. Mais, rouvrir celle de notre bibliothèque après des mois de métamorphose, c'est bien plus que cela. C'est célébrer le cœur de notre université qui recommence à battre au rythme de vos projets et de vos découvertes.»

Mme Morin-Corbeil est revenue brièvement sur l'histoire de la Bibliothèque Maurice-Saulnier, indiquant qu'au cours de son existence, le service a déménagé à trois reprises. De 1962 à 1969, elle était située dans ce qui deviendra par la suite le salon étudiant. Puis, en 1970, elle a occupé d'autres locaux adjacents avant de s'installer de façon permanente, en 1973, dans l'ancienne chapelle, qui est, de l'avis général, la plus belle pièce de l'édifice.

«En terminant, une bibliothèque vide n'est qu'un décor immobile ; ce sont vos questions, vos débats, vos moments de doute qui



De nombreux membres de la communauté étaient présents pour assister à l'inauguration. Photo : Nderly Dione

lui donnent sa véritable valeur. Je tiens à remercier chaleureusement nos architectes qui ont conçu avec Chantal Pelletier et moi ces rénovations-là, ainsi que les équipes de chantiers. Un immense merci à mes collègues et amis. Tout d'abord, Chantal, ma collaboratrice précieuse, instigatrice de ce projet.

Sans Chantal, ce projet n'aurait jamais vu le jour (...).

Selon Johanne Morin-Corbeil, les travaux de rénovation de la bibliothèque se sont bien déroulés sur une période d'environ neuf mois, et l'emplacement a été entièrement transformé afin de le rendre plus moderne et plus acces-

sible pour les étudiants.

«Toutefois, c'est la phase de préparation qui a pris un peu de temps, soit le retrait des livres, le démontage des étagères et la vidange des locaux, afin de faciliter le travail de l'entreprise Fern Girard Construction, chargée de réaliser la réfection», a-t-elle expliqué.

Le temps est ton allié!

Investis tôt pour en tirer profit plus tard.

Time is on your side!

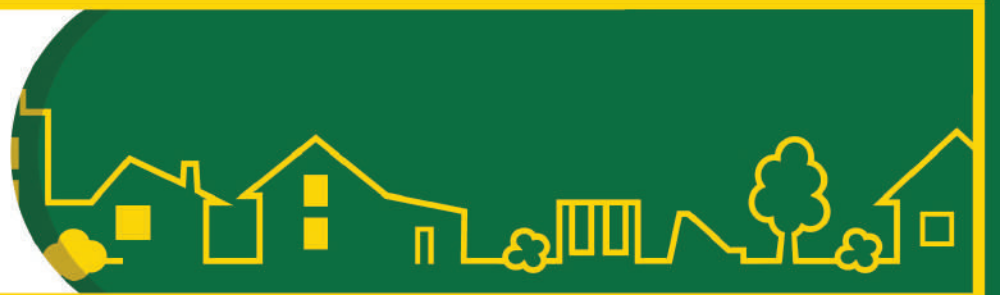
Invest early to reap the benefits later.



Caisse Alliance
caissealliance.com



vie communautaire **VALLÉE EST**



VALLÉE EST

Un voyage communautaire à Ottawa pour une joute de hockey !

LISE DUGAS Près de 40 membres du Rendez-vous de Vallée Est ont profité de l'occasion de faire partie d'un voyage organisé pour assister à une joute de hockey le 17 janvier dernier, à Ottawa, entre les Canadiens de Montréal et les Sénateurs d'Ottawa.

Trois personnes ont été indispensables à rendre ce voyage possible : Mme Joyce Choquet, conseillère au sein du Conseil d'administration, Mme Arlette Dault, membre du club et Mme Ann Savoie, vice-présidente du Conseil d'administration, sans oublier les organisateurs de l'agence de voyage Expedia, Leanne et Gary Lavoie.

Mme Savoie a qualifié le voyage de «travail de groupe, un bon voyage». En plus de profiter de la joute de hockey, du temps libre était inscrit à l'horaire pour les participants, comme aller magasiner ou aller tenter sa chance au Casino ou même encore de patiner sur le Canal Rideau. Comme Mme Savoie a expliqué, le voyage était «ouvert aux membres» du club en premier, ensuite les clubs de la région et au «public en général».

Certains membres du club Le Rendez-vous de Vallée Est ont commencé à jouer au jeu de cartes Euchre en décembre. Au tout début, il y avait un petit groupe de personnes et graduellement, le taux de participation a augmenté. Ce jeu a lieu les lundis soirs à 18 h 30.

Le 25 janvier dernier, plus de 75 personnes ont profité du très populaire brunch annuel qui était ouvert au public, au coût de 13 \$ pour les adultes et de 6 \$ pour les enfants de 5 à 12 ans. C'était gratuit pour les en-



Des membres du Rendez-vous de Vallée Est dans les gradins, à Ottawa, suivant la joute de hockey opposant les Canadiens de Montréal et les Sénateurs d'Ottawa. Photos : Courtoisie

fants de moins de 5 ans.

Le 9 février à midi aura lieu un dîner fait maison, pour marquer la St-Valentin avec une salle bien décorée pour l'occasion. Au menu : du poulet spécial (*marry me chicken*), du riz blanc, des pommes de terre rôties, des légumes et un dessert festif. Le thé et le café sont inclus. Le coût est de 15 \$ la personne et est ouvert au public avec bar payant et une prestation de musiciens ama-

teurs. Un dîner amical aura également lieu le 19 février.

Une sortie de ski est planifiée pour le 13 février. Le tout aura lieu à Capreol de 10 h à 15 h. La date limite pour s'inscrire est le 9 février. Le coût est de 7 \$ pour les membres et 12 \$ pour les non-membres.

Une soirée dansante est organisée pour le 21 février, de 19 h à 23 h avec le groupe local *Backyard Country*. Le coût est de 10 \$ la per-

sonne, ouvert au public avec bar payant.

Le Rendez-vous de Vallée Est offre entre autres pour ses membres des séances de peinture. Ce n'est pas un cours comme tel, mais plutôt un groupe de membres qui se réunit pour partager leurs connaissances et s'entraider avec leurs différents projets de peinture. Les séances ont lieu les jeudis, de 11 h à 14 h.

Le prochain voyage que le club

planifie aura lieu en mai pour coïncider avec le Festival des tulipes à Ottawa. Plus de détails seront disponibles prochainement. Seulement 50 places sont disponibles pour ce voyage, pour les membres seulement, pour le moment.

Pour en savoir davantage sur les différentes activités à venir, vous pouvez communiquer par téléphone au : 705.969.8649 ou par courriel au : centre@vianet.ca.

RÉVEILLEZ VOTRE INTÉRÊT POUR LE REER ET LE CELI



**Cotisez à votre
REER au plus tard
le 2 mars 2026
pour profiter
d'économies
d'impôt pour 2025.**

desjardins.com/reerceli

 **Desjardins**